

Comment gérer la participation de personnes non inscrites au GUMS à des activités GUMS ?

On rappelle que la licence FFCAM est obligatoire pour tout pratiquant (Gums ou non) du ski de randonnée avec le Gums. Pour accueillir des personnes non inscrites au Gums lors de nos sorties, et dans la mesure où nous souhaitons encourager l'adhésion au Gums, les règles suivantes ont été décidées :

- l'adhésion au GUMS n'est pas nécessaire pour une participation ponctuelle à une activité/an.

- l'adhésion au GUMS sera demandée pour la participation à des sorties GUMS répétées, ainsi qu'aux stages d'escalade et de ski de randonnée.

En cas de places limitées, les participants adhérents au GUMS seront prioritaires. Les responsables impliqués dans l'activité (organisateur de car, responsable de caravane de ski de randonnée) sont libres de refuser les participants non GUMS.

N.B.: en cas de car-couchettes partagés avec d'autres club, des groupes mixtes peuvent être réalisés.

Autres points abordés

François continuera à se charger de la **réservation de la salle de conférence** de la maison des associations,

tâche qui nécessite un tact certain auquel Guillaume le formera.

François signera au nom du GUMS la **pétition en faveur du développement de structures d'escalade artificielles** sur Paris.

Guillaume (absent du 8 avril au 16 mai) se chargera de modifier les noms des gérants du compte chèque dédié aux cars-couchettes.

Thibault aidera à nouveau **Anne-Françoise** à rédiger une **demande de subvention** pour cette année. Elle sera également aidée par les responsables des commissions d'activités et par Magali.

Comme l'an dernier, le **GUMS financera une licence FFME au Président** ainsi qu'au **correspondant FFME**.

L'AG du GUMS national aura lieu dans le Vercors, le 26 mars, avec probablement au programme randonnée et escalade : François volontaire, Paule hésitante, Nora voulant mais ne pouvant, Thibault prometteur, les personnes intéressés doivent fournir une réponse urgente à Franç

Le GUMS organisera une UFCA à l'Automne, avec sensiblement (voire strictement) les mêmes intervenants que l'année dernière. Dates à préciser.

Le CAF IDF souhaite organiser un Grand Parcours à Fontainebleau, et cherche des volontaires pour les aider, prévenez Michèle qui transmettra votre candida-

Carnet de route pyrénéenne

UN TOUR DE LA MUNIA (Juillet 2010)

Par Gérard Bourdaud

Notre projet était un vaste tour du Mont Perdu, visitant les cirques d'Estaubé, de Troumouse, de Barroude, de Barrosa, la grandiose vallée de Pineta, gravissant enfin le terrible col d'Anisclo, pour rejoindre Goriz et revenir à la case départ (Gavarnie), via la célèbre brèche fendue par Durandal. Les conditions d'enneigement exceptionnel nous ont obligés à revenir directement de Pineta à Gavarnie. C'est ainsi que, chemin faisant, notre randonnée a changé de nom.

L'itinéraire reprend en partie les étapes 16 et 17 de la Haute Randonnée Pyrénéenne (H.R.P.). Les 3 dernières étapes se situent quelque part entre la randonnée et l'alpinisme facile. L'étape la plus « décoiffante » est la quatrième, peu décrite dans les topos et, semble-t-il, rarement parcourue, même en été. Pour la petite histoire, elle m'a été

inspirée par la lecture du Crampon n°183, paru en mars 1977. Les frères Odier, fabuleux skieurs de raid s'il en fut, y décrivaient une variante de la Traversée des Pyrénées à skis qu'ils avaient parcourue à Noël 1975. Nous avons suivi leur itinéraire entre le refuge de Barroude et le coude du vallon de Fuen Santa. Au-delà, nos camarades avaient entrepris une longue traversée sous le Pic Blanc d'Estaubé, pour rejoindre finalement le Port Neuf de Pinède. La lecture de leur topo et l'observation du terrain laissent penser qu'ils ont peut-être été les seuls qui aient jamais suivi cette route.

J'indique le cumul de dénivelée montante (M) et descendante (D) ainsi que le temps (T) de marche effectif en juillet 2010, par un groupe de « seniors » ne cherchant pas la performance.

1 - Gavarnie (1365 m) - Refuge des Espuguettes (2027m) [M = 660 m, T = 2 h]. *H.R.P., début de la 16^{ème} étape.*

On peut se dispenser de cette demi-étape, puisque celle du lendemain est d'une longueur raisonnable. Mais la nuit aux Espuguettes, avec son panorama fabuleux, allant des Astazous tout proches, au lointain glacier d'Ossoue, m'a paru bien préférable à un gîte dans la foule gavarrienne. Et nous fûmes gâtés : le jeu des nébulosités remontant de la vallée nous offrit un somptueux coucher de soleil.

2 - Refuge des Espuguettes - Auberge du Maillet (1830m) [M = 700 m, D = 900 m, T = 6 h]. *H.R.P., fin de la 16^{ème} étape. La variante conduisant au Maillet est tracée sur la carte, page 78, mais n'est pas décrite dans le texte.*

Notre première «vraie» étape commence par la brève montée à la Hourquette d'Alans. En descendant la vallée d'Estaubé, nous jetons un oeil au couloir de Tuquerouye, sans imaginer que nous devons le descendre trois jours plus tard. Depuis le lac des Gloriettes, le Mont Perdu consent à une brève apparition précisément à l'aplomb de Tuquerouye, donnant l'illusion d'une unique pente de neige s'élargissant en parasol au-dessus de la brèche. De là nous devons remonter environ 300 m vers le Turon de Pouey-Boucou, avant de trouver le sentier à flanc qui conduit au Maillet. Cette partie de l'itinéraire, dépourvue de fléchage et de balisage, serait délicate par mauvaise visibilité. Au-delà de 1950 m, il faut éviter de rester dans le vallon trop évident qui monte au S du Turon. À l'auberge, l'accueil est sympathique et les douches chaudes (sans supplément) sont appréciées. Les horaires ne sont pas très montagnards : dîner à 20 h, et nous devons négocier pour obtenir le petit-déjeuner avant 8 h.

3 - Auberge du Maillet - Refuge de Barroude (2373 m) [M = 1200 m, D = 550 m, T = 6 h 45]. *H.R.P., début de la 17^{ème} étape. Variante du col de la Sède (décrite p. 82) jusqu'au col de la Gela. Puis on « shunte » la H.R.P. en traversant le pic de la Gela.*

Cela commence par un grand tour du cirque de Troumouse. Au dernier des lacs des Aires, nous trouvons le gros cairn qui signale le départ de la

piste menant près du Tuc de l'Escaurède, au pied de la «falaise» du col de la Sède. Il s'agit en fait d'un plan incliné de dalles calcaires mêlées d'herbe, ne présentant pas de véritable difficulté. Le groupe s'étirant de plus en plus, c'est plutôt les chutes de pierres qu'on doit redouter. Par mauvaises conditions météo, il serait prudent de poursuivre la traversée du cirque, par la Tour de Lieusaube, pour retrouver le chemin qui monte d'Héas. Arrivés au col de la Sède, nous choisissons de descendre de 30 mètres sur le versant E, où nous trouvons une vague piste cairnée menant au col de la Gela (l'autre option, plus spectaculaire, consisterait à marcher à toute crête jusqu'au pied du Gerbats). La traversée du pic de la Gela est une petite « course dans la course ». À la montée, on chemine facilement à gauche de l'arête SW. La descente commence par l'arête N, puis très vite on passe sur son flanc W. L'itinéraire plus ou moins cairné donne à choisir entre des schistes croulants et des névés assez raides. On retrouve la H.R.P. à la Hourquette de Chermentas. La neige est encore bien présente sur le plateau des lacs de Barroude, lesquels sont à leur niveau maximum. Éric, Rozenn et Daphné (3 ans) nous accueillent dans le refuge, petit mais bien aménagé. Nous discutons avec Éric de l'itinéraire du lendemain : il nous déconseille de tenter le «chemin des mines», car la neige est encore présente, et certains câbles, arrachés au cours de l'hiver, n'ont pas encore été ré-arrimés.

4 - Refuge de Barroude - Refuge de Pineta (1240 m) [M = 760 m, D = 1900 m, T = 8 h] *Le cirque de Barrosa est intéressant pour sa géologie complexe et aussi pour un ancien chemin qui reliait Aragnouet aux mines de Parzan. Au temps de sa splendeur, c'était un vrai boulevard permettant le passage de chariots attelés. Il a été réhabilité récemment par la pose de câbles dans les passages les plus escarpés, mais sa viabilité reste aléatoire. On consultera utilement le site : <http://cirquedebarroza.free.fr> qui décrit bien les divers itinéraires pédestres dans le cirque (voir en particulier l'itinéraire 4).*

Au lever du jour, l'eau du lac, réfléchissant la paroi ensoleillée de Barroude, ressemble à de la lave en fusion, un sujet ... en or pour nos photographes. À la descente du col de Barroude, versant espagnol, nous laissons le sentier vers 2350 m pour faire une longue traversée en direc-

tion des parois soutenant la Munia. Une petite avalanche issue d'un névé suspendu balaie le chemin des mines, confirmant la mise en garde d'Éric. A 2220 m, nous trouvons le passage entre deux barres qui nous donne accès au «Dôme», une ex-croissance granitique caractéristique au centre du cirque de Barrosa. De là, on descend de quelques dizaines de mètres sur le versant S, puis on quitte le chemin des mines pour traverser horizontalement en terrain détritique : on retrouve bientôt l'itinéraire venant du fond du cirque (trace d'anciens balisages blancs et rouges). Après le franchissement de la barre rocheuse, la pente devient plus raisonnable et c'est par d'immenses champs de neige entrecoupés d'îlots rocheux qu'on gagne le col de Robiñera (2809 m). Ce passage, bien représenté sur le site, est situé nettement plus au N que le col indiqué sur la carte Alpina. Nous quittons le col en traversée descendante vers le SW pour rejoindre les lacs glacés de la Munia. Après quelques rochers raides et la traversée d'un névé suspendu demandant des précautions, nous retrouvons la sente cairnée venant du col de la Munia. En fait nous aurions dû quitter le col vers le NW pour rejoindre cette sente beaucoup plus haut. Puis c'est la très longue descente de la vallée de la Larri. Entre 2100 m et 1600 m, le sentier s'écarte du torrent (gorge infranchissable) et descend une pente bien raide avec quelques passages de rocher. La flore y est extraordinaire. Arrivés à l'«Ermita Nuestra Señora de Pineta», cinq d'entre nous réussissent à faire du stop et se font déposer à la porte du refuge de Pineta. Ce jeudi soir, l'imprévu nous rattrape. Dans son hispano-français pittoresque, le gardien nous apprend que la variante du GR.11 prévue le lendemain présente un sérieux danger objectif: les dalles blanches équipées de chaînes, que l'on doit remonter entre le col d'Anisclo et les terrasses de las Olas, sont encore recouvertes de neige. On peut certes contourner l'obstacle par le bas (en redescendant à Fon Blanca) ou par le haut (en traversant la Punta de las Olas). Dans les deux cas l'étape prévue, déjà longue, se transforme en un véritable marathon. Le retour direct à Gavarnie s'impose. Pour ce faire, trois itinéraires classiques sont praticables : 1) Port Neuf de Pinède et Hourquette d'Alans, 2) Col d'Astazou, 3) Brèche de Tuquerouye et Hourquette d'Alans. Le premier est le plus économique en temps et en dénivelée, sans difficulté technique. Les deux autres requièrent une expérience minimale de l'alpinisme mais permettent

de visiter l'incomparable balcon de Pineta, face au versant N du Mont Perdu, orné de ses deux glaciers suspendus (pour combien de temps encore ?). Nous optons pour le troisième (le second est préférable si le couloir de Tuquerouye est en neige dure).

5 - Refuge de Pineta - Gavarnie [M = 1650 m, D = 1530 m, T = 9 h].

Le 16 juillet, nous partons vers 7h15 pour une étape qui s'annonce longue (près de 1600 m de montées) et techniquement difficile. Vers 1700 m, le panneau indiquant le Balcon de Pineta est grossièrement corrigé (rayures dans le métal). J'hésite à suivre cette indication, qui semble relever du vandalisme. Erreur fatale: le bon sentier est masqué par le névé tardif. Du coup nous remontons un couloir assez scabreux (dalles d'un bon niveau II, avec cailloutis...). Après une centaine de mètres d'acrobaties, nous réussissons à traverser vers la gauche pour retrouver le «boulevard» qui monte au balcon. L'arrivée là-haut, au pied de la face N du Mont Perdu, est ... au-delà des mots. Nous contournerons le lac glacé du Marboré, bien nommé en l'occurrence, pour gagner la brèche de Tuquerouye. Nous jetons un œil au refuge, bien restauré, qui offre un abri décent (petite salle «à manger» et dortoir). Au-delà, on entre dans le vif du sujet : descendre 200 m dans un couloir de neige qui atteint les 40°. La trace est faite et la neige est correcte : assez molle pour retailler les marches d'un coup de talon, assez dure pour ne pas s'effondrer. L'ambiance est tendue, car un couple de randonneurs vient de dévisser. La solidarité des montagnards, nombreux sur place, s'est déjà organisée. L'homme a été arrêté par l'échine rocheuse qui divise le couloir à 100 m sous la brèche. Il est en sang, apparemment très sonné. Deux randonneurs espagnols sont à ses côtés. Ils nous demandent de rassurer sa femme, qui a descendu l'intégralité du couloir. Nous la retrouvons au collet de la Borne de Tuquerouye, elle aussi bien entourée par d'autres randonneurs. Elle est très pâle, contusionnée, mais calme et cohérente. L'histoire qu'elle nous raconte est malheureusement édifiante: ce couple de quadragénaires, habitués à la randonnée pédestre, avait décidé pour la première fois de louer piolets et crampons et de s'aventurer sans autre entraînement dans le domaine de l'alpinisme. Marcher en crampons dans cette neige ramollie était le

meilleur moyen pour faire la grande culbute. Quand nous approchons de la hourquette d'Alans, nous assistons au ballet de l'hélicoptère. Nous saurons plus tard qu'ils s'en sortent plutôt bien : en

fait c'est la femme qui souffre d'un traumatisme crânien, les blessures du mari sont moins sérieuses.

Informations sur les refuges :

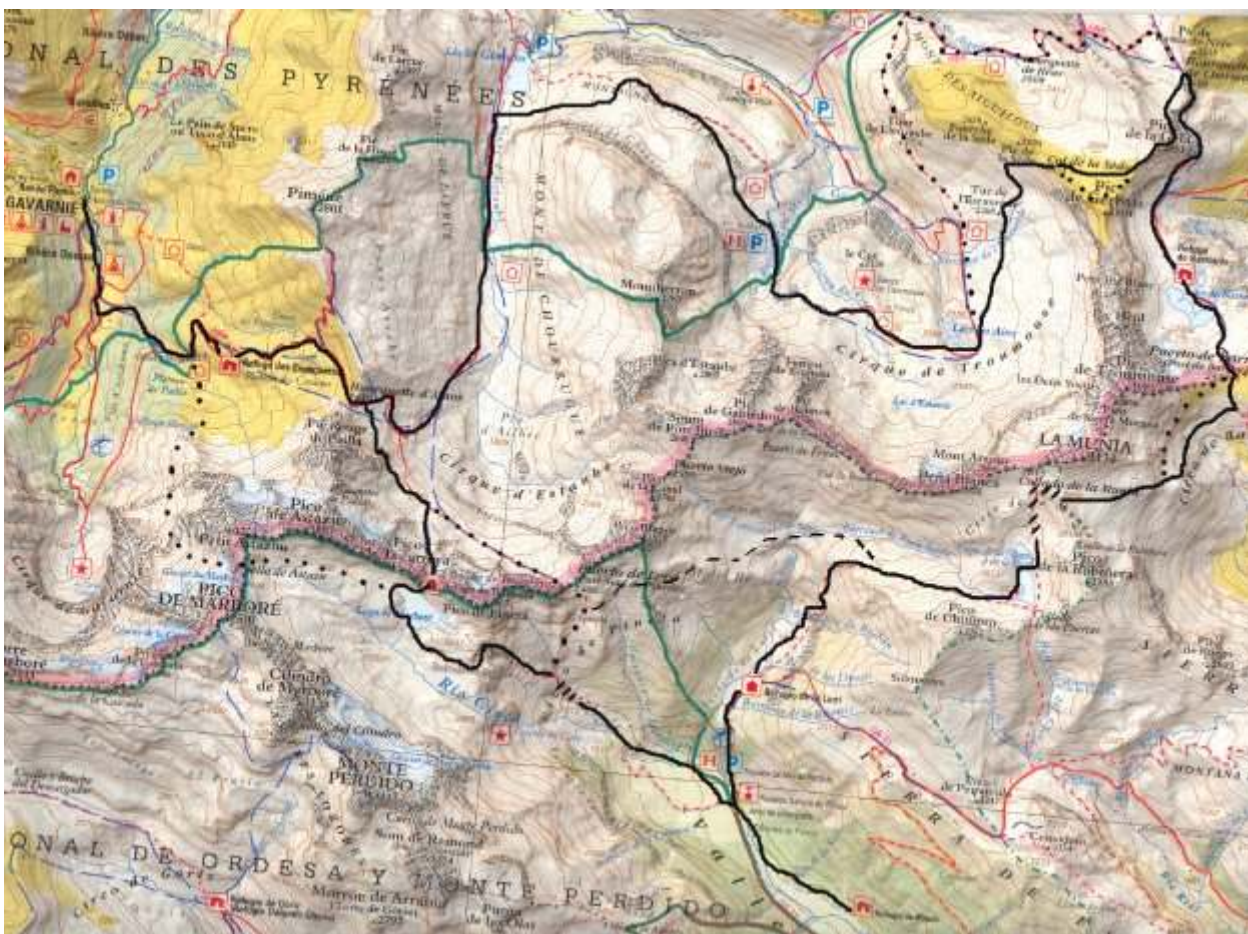
- **Espuguettes** : 05 62 92 40 63 (Pierre Casteigbou, L'Arcouli, 61120 Sers, 06 86 76 83 40)
- **Maillet** : 05 62 92 48 97 (Monique Tonon, Héas, 65120 Gèdre)
- **Barroude** : 05 62 39 61 10 (Eric Courgeon et Rozenn Olichon, 12 rue du Montaigu, 65200 Astugue, 05 62 95 89 19, 06 88 73 84 11).
- **Pineta** : (0034) – 974 501 203 (refugiopineta@hotmail.com).
- **Goriz** : (0034) - 974 341 201 (goriz@fam.es).

Bibliographie :

- Haute randonnée pyrénéennes (13^{ème} édition), par Georges Véron et Jérôme Bonneux, Rando éditions, 1997.
- Le tour du Mont Perdu, par Bernard Clos etc, Randonnées pyrénéennes SA, 1995.
- Carte Rando éditions, au 1 : 50 000, n°24, « Gavarnie – Ordesa »
- Cartes IGN Top 25, au 1 : 25 000, 1748 OT « Gavarnie – Luz-St-Sauveur » et 1748 ET « Néouvielle – Vallée d'Aure ».
- Carte Alpina, au 1 : 40 000, « Ordesa y Monte Perdido ».

Légende utilisée sur la carte :

- en noir l'itinéraire suivi,
- en traits obliques, les passages « problématiques »
- en pointillés les variantes suggérées
- en tirets l'itinéraire Odier de Noël 75 (très hypothétique)



Carte de Randonnées n°24 GAVARNIE-ORDESA
© Institut Cartogràfic de Catalunya - © EDITIONS SUD OUEST - RANDO EDITIONS
Autorisation n°20112002